

Mark Shuttleworth d'Ubuntu n'est pas motivé par la haine de Microsoft

C'est non seulement une habitude mais l'une des nombreuses originalités de la célèbre distribution GNU/Linux : tous les six mois Ubuntu sort sa nouvelle version, qui, faisant de plus en plus d'adeptes, est logiquement de plus en plus attendue.



La prochaine version 10.04 LTS^[1] se prénomme *Lucid Lynx* et est prévue pour le mois prochain. Elle promet beaucoup. Mais elle promet aussi d'être l'amie des trolls ☐

Il faut dire que lorsque l'on occupe la place enviée et reconnue qui est la sienne dans la communauté (notoriété *grand public* incluse), on s'expose inévitablement à des critiques. Mais il faut également reconnaître qu'un certain nombre d'annonces récentes ont pu parfois jeter le trouble, en particulier chez ceux qui sont moins attachés à *l'open source* qu'au *logiciel libre*.

De là à craindre que Canonical, la société créée par Mark Shuttleworth pour développer et soutenir Ubuntu, se transforme en une sorte de nouveau Microsoft, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons certainement pas.

Se contentant de lister quelque éléments selon lui sujets à caution, c'est un pas que n'a cependant pas hésité à franchir un dénommé Alan Lord sur son blog, dans un court et lapidaire billet intitulé explicitement **Is Canonical Becoming The New Microsoft?**^[2].

Et cela n'a évidemment pas loupé, le billet a généré très

rapidement une centaine de commentaires *divers* et *variés*, nécessairement orientés par ce *titre choc*.

Le journaliste Sam Varghese a alors jugé bon de contacter Mark Shuttleworth pour avoir son avis dans un article publié sur le site iWire que vous proposons traduit ci-dessous^[3].

PS : Notons que dans l'intervalle, Ubuntu a également révélé sa nouvelle charte graphique et son nouveau logo (ci-dessus). Personnellement j'aime bien, même si je note la disparition apparente du slogan « Linux for Human Beings », qui était peut-être maladroit mais avait le mérite d'évoquer Linux. La confusion entre les deux ou l'aspiration de l'un par l'autre risquent de se faire plus grande encore.

Mark Shuttleworth : « Ma motivation, ce n'est pas la haine de Microsoft. »

I'm not driven by Microsoft hatred: Shuttleworth

Sam Varghese – 15 février 2010 – iWire

(Traduction Framalang : Don Rico et Simon Descarpentries)

Mark Shuttleworth, fondateur et directeur général de la société Canonical, déclare que s'il a créé sa distribution GNU/Linux Ubuntu, ce n'est en aucun cas par animosité envers Microsoft.

Il a répondu aux questions d'iWire concernant un récent billet de blog dont l'auteur accusait Canonical de devenir le nouveau Microsoft.

« J'admire plusieurs des accomplissements de Microsoft. J'estime qu'il est tout aussi détestable de diaboliser les employés d'une entreprise que des gens pour leur couleur de peau, leur nationalité ou toute autre particularité » explique Shuttleworth.

« Microsoft se livre toutefois à d'inacceptables abus de

position dominante, et je suis fier qu'Ubuntu offre au monde un réel choix entre la servitude continue et la liberté utile, sûre et authentique. »

« Cela dit, mon rôle n'est pas de punir Microsoft, ni de les haïr ; je suis là pour proposer une meilleure voie, si je le peux. Ce sera dur, mais nous le pouvons. Et, dans les cas où nous partageons une cause commune, je travaille volontiers avec Microsoft. Il est possible que ce soit difficile à concevoir pour ceux qui pensent que la vie est plus facile à appréhender si on a un ennemi pour justifier sa cause, mais à mon sens ce comportement conduit au sectarisme, nuit aux résultats et nous empêche de corriger les erreurs du passé. »

Dans son billet, l'auteur énumérait les raisons pour lesquelles Ubuntu devenait d'après lui le nouveau Microsoft : l'intégration de Mono par défaut, la création d'Ubuntu One (un outil propriétaire de stockage en ligne), le retrait de GIMP et d'autres logiciels de la distribution, le passage à Yahoo! comme moteur de recherche par défaut, une enquête visant à savoir quelles applications propriétaires devaient être incluses dans les dépôts d'Ubuntu, et enfin, la nomination de Matt Asay au poste de PDG.

Sans entrer dans les détails concernant chacun de ces points, Shuttleworth indique cependant que « toutes les questions abordées dans le billet que vous mentionnez ont été consciencieusement débattues sur des forums publics. Les gens de chez Canonical et les animateurs de la communauté Ubuntu y ont, je crois, présenté nos intentions sans faux-semblant. »

« Chacune de nos décisions affectant nos utilisateurs auront leurs détracteurs et leur partisans, » a-t-il ajouté, « mais c'est notre volonté de maintenir le cap face au changement qui confère à notre plateforme son dynamisme et sa pertinence, et nous ne nous soustrairons pas à cette responsabilité. »

Shuttleworth explique que son objectif personnel, ainsi que

celui de tous ses collaborateurs chez Canonical, est d'apporter les avantages du logiciel libre au plus grand nombre. « C'est ce qui est au cœur de notre motivation, et à maintes reprises nous avons dû employer des chemins détournés pour rester cohérents avec ce principe. »

Il précise que la grande majorité du travail produit par Canonical est mis à la disposition de tous sous licence libre. « Y compris des éléments de nature éminemment stratégique, tel que Launchpad, qui est publié sous une licence compatible avec les réflexions les plus récentes concernant les services internet libres. Nos réalisations propriétaires n'impliquent jamais qu'il faille installer des outils fermés de Canonical dans Ubuntu, se limitent à des services réseau, permettent de promouvoir tout le reste, et restent totalement optionnelles pour les utilisateurs d'Ubuntu. C'est une pratique que l'on retrouve sur d'autres plateformes. »

En conclusion, Mark Shuttleworth affirme être très fier de ce qu'apporte Canonical à la communauté du logiciel libre. « Si nous rencontrons autant de succès que je le souhaite, alors le monde aura pour la première fois une plateforme de qualité professionnelle disponible gratuitement pour tous. Ce qui n'est pas le cas avec les acteurs dominants du marché Linux. Je me consacre corps et âme à ce but, et j'apprécie énormément de partager cette cause avec des milliers d'autres au sein de la communauté Ubuntu. »

« Travailler en partenariat avec Yahoo! n'a jamais, à ma connaissance, induit la moindre négociation avec Microsoft. Et nous n'accepterons pas les conditions de Microsoft en matière de licence de propriété intellectuelle, comme le fit Novell. En revanche, si nous pouvons collaborer de façon constructive avec Microsoft, Oracle ou IBM, lesquels incluent une grande quantité de code propriétaire dans leurs produits, il est certain que nous nous engagerons de façon ouverte et de bonne foi. Je suis convaincu que nous le ferons avec le soutien sans faille des responsables de la communauté Ubuntu. »

Notes

[1] Une *version LTS* (pour « Long Term Support ») garantit aux utilisateurs, constructeurs et assembleurs, une maintenance et un suivi sur plusieurs années.

[2] On notera qu'Alan Lord a fait depuis amende honorable.

[3] Edit : Alan Lord est intervenu dans les commentaires ci-dessous, en nous signalant notamment la mise au point suivante concernant l'article du journaliste : Sam Varghese Got It Wrong?.